

2 Politique

UPG/Dialogue national

Mathieu Mboumba Nziengui adhère



Le président légal de l'UPG, Mathieu Mboumba Nziengui (micro) s'adressant aux journalistes.



L'assistance, composée en majorité des militants du parti.

SM

Libreville/Gabon

C'est l'un des messages livrés, hier, au cours d'une conférence de presse, par le président de l'une des ailes de l'Union du peuple gabonais (UPG). Non sans annoncer l'exclusion des élus locaux ayant suivi Bruno Ben Moubamba. Tout comme il a abordé plusieurs questions d'actualité dans notre pays.

LE président "légal" de l'Union du peuple gabonais (UPG), Mathieu Mboumba Nziengui, a animé une conférence de

presse, hier, à son siège sis à Awendjé, dans le quatrième arrondissement. Thème abordé : "la situation politique nationale". Occasion pour l'ancien membre du gouvernement d'annoncer que tous les conseillers communaux et départementaux de l'UPG, ainsi que tous ses maires et sénateurs ayant rejoint les rangs de l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR) de Bruno Ben Moubamba, seront radiés de ses effectifs.

«La décision de leur radiation sera transmise incessamment à la Cour constitutionnelle», a-t-il in-

diqué. Tout comme il a expliqué qu'un travail en cours devrait permettre, très prochainement, d'identifier tous les élus upgistes désireux d'adhérer à cette nouvelle formation politique créée par le vice-Premier ministre. «Dès que nous aurons leur liste, nous allons engager la démarche nécessaire pour solliciter la perte de leurs sièges», a déclaré l'ancien ministre d'Etat à l'Agriculture.

Aussi, s'est-il voulu rassurant à l'endroit de ses militants, quant à la santé de ce pan de l'Union du peuple gabonais (UPG) qu'il dirige. "Le parti va bien",

a-t-il rassuré. Et de poursuivre, «la crise qui a secoué l'UPG, est désormais terminée. Elle est derrière nous». Le plus important pour tous étant désormais, selon lui, de poursuivre le combat engagé depuis plusieurs années, par le président-fondateur de ce parti, Pierre Mamboundou Mamboundou. «L'UPG reste un parti national, quand bien même des esprits malins - à l'instar de Bruno Ben Moubamba - ont infiltré le parti pour qu'il disparaisse», a martelé Mboumba Nziengui.

Dans le même esprit et sur un ton ironique, le confé-

rencier s'est félicité de l'initiative du néo vice-Premier ministre de créer sa propre formation politique. Même si, a-t-il fait savoir, «l'existence de ce parti, par son nom, n'enlève pas à son créateur, l'étiquette de nidifuge politique dont il est régulièrement affublé». Invitant au passage, «les autres usurpateurs, agitateurs et confusionnistes, se réclamant de l'UPG, en dépit des décisions de justice, à suivre l'exemple du président de l'ACR».

Par ailleurs, abordant des questions d'actualité, Mathieu Mboumba Nziengui, au nom de son parti, s'est

dit favorable au dialogue prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Estimant pour sa part, que des débats contradictoires sont nécessaires entre les fils d'une même nation, pour préserver la paix, «gage de tout développement». Non sans appeler, en ce début de rentrée scolaire, les différents acteurs du système éducatif, à "l'instauration d'un dialogue franc", afin de trouver des réponses idoines et pérennes aux nombreux problèmes qui entravent le bon fonctionnement de l'école dans notre pays.

Petit angle

Quelle UPG avec Mathieu Mboumba Nziengui ?

J.K.M

Libreville /Gabon

MATHIEU Mboumba Nziengui, président "légal" de l'Union du peuple gabonais (UPG), a animé, hier, au siège de sa formation politique sis à Awendjé, dans le 4e arrondissement de la commune de Libreville, une conférence de presse pour se féliciter, non sans ironie, de ce que le vice-Premier ministre, ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat social et du Logement, Bruno Ben Moubamba, a décidé de mettre sur pied sa formation politique (Alliance pour le changement et le renouveau), décidant de fait de ne plus revendiquer la paternité du parti créé par feu Pierre Mamboundou. Au passage, il a égratigné, sans le citer, Jean de Dieu Moukagni Iwangou en appelant "les autres usurpateurs, agitateurs et confusionnistes, en dépit des décisions de justice qui leur interdisent de parler au nom de l'UPG, à suivre l'exemple du président de l'ACR". Tout en indiquant la radiation de l'UPG de tous les élus locaux qui ont rallié ce nouveau parti po-



M. Moukagni Iwangou invité à imiter le président de l'ACR.

litique.

C'est à croire que l'ancien ministre de l'Agriculture, en charge du projet Graine, n'entend pas voir la chientlit s'installer au sein de son écurie. Surtout que depuis son éviction du gouvernement, il déplore le fait que le Secrétaire général (SG) de l'UPG, Olivier Koumba Mboumba, ait été nommé ministre délégué auprès du ministre d'Etat en charge de la Communication sans qu'on ait "consulté les instances upégistes". Ce qui pourrait laisser présager des turbulences dans cette formation. D'autant que, selon plusieurs indiscretions, Mathieu Mboumba Nziengui verrait d'un mauvais œil la montée en puissance du SG.



Photo : Adjat Nzioume

Les militants de l'UPG majoritairement favorables "pour l'avenir".

Un fait pourrait nous laisser penser : la non-célébration par l'UPG de la no-



Olivier Koumba Mboumba recevant les félicitations de l'association "Amour maternel", après sa nomination au gopouvernement.

mination de son SG au gouvernement. Celui-ci n'a eu droit, jusqu'alors, qu'aux

félicitations et réjouissance de l'association "Amour maternel" dont il est le par-

rain. Son absence à la conférence de presse est sans doute un indicateur supplémentaire de la tension qui existe entre les deux hommes. En attendant, qui sait, leur affrontement lors des investitures pour les Législatives. Car, dans la perspective de cette échéance, nul doute que chacun d'eux voudra placer ses hommes afin de mieux contrôler l'appareil et affaiblir l'adversaire. Dans tous les cas, l'arrivée sur le devant de la scène d'Olivier Koumba Mboumba pourrait précipiter la retraite politique de Mathieu Mboumba Nziengui. D'autant que, comme membre du gouvernement, le rapport des forces lui est largement favorable. Et qu'aux yeux de la majorité des militants, il incarne l'avenir. Décidé à ne pas mourir politiquement, le président de l'UPG tente une reprise en main en multipliant les sorties publiques. Pourtant, son autorité paraît bien ébranlée. Entre les guerres de succession et de leadership, une chose est sûre aujourd'hui : depuis le décès de Pierre Mamboundou Mamboundou, l'UPG n'est plus vraiment l'UPG.